



L'Écho de l'Ashuapmushuan

En tant que nouveau président de votre Société d'histoire de Saint-Félicien, il me fait un immense plaisir de vous présenter cette édition de notre journal centrée principalement sur les nombreuses parades qui étaient organisées dans notre municipalité.

Toutes les occasions étaient bonnes pour présenter notre garde paroissiale. On se souvient les avoir entendues pratiquer dans la cour de l'église à quelques occasions. Plus souvent qu'autrement, des chars allégoriques se joignaient à la fête et participaient à la parade en fonction du thème choisi, comme lors des régates fort populaires à une certaine époque.

Les parades ont toujours été rassembleuses. Les gens se rangeaient tout le long du trajet pour voir

passer les différents chars et « corps de clairons », comme certains les appelaient dans le temps. Tous et toutes avaient hâte de découvrir les ornements des « wagons » que les fermiers prêtaient gracieusement à tous ceux qui s'impliquaient dans le mouvement.

Certes, ces activités manquent à plusieurs d'entre nous. Peu importe l'occasion ou la thématique, la population appréciait les parades. Elles font partie de notre histoire, de nos souvenirs à jamais.

Martin Guillemette, Président de la SHSF



Les parades

Parade : défilé pour souligner des événements importants non-religieux.

Au cours des années, plusieurs parades ont eu lieu à St-Félicien. Ces défilés rassemblaient la population de la ville et des environs. Les gens appréciaient le spectacle qui se déroulait sous leurs yeux et qui soulignait des divers événements. Plusieurs se souviendront des parades des Gardes paroissiales, de celle du centenaire de la ville, de celle des Régates.

La parade de la St-Jean Baptiste de 1945

Une des plus importantes parades est celle de la St-Jean Baptiste du 24 juin 1945. Les festivités, organisées par la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Félicien, sous la présidence du Dr Jean-Marie Lévesque, se déroulent à partir du samedi 23 juin et se terminent par un feu d'artifices le soir du 24 juin.

On profite de l'occasion pour célébrer le 60^{ième} anniversaire de la fondation de la municipalité. On procède également à la bénédiction officielle du pont de St-Félicien et à celle du collège neuf des Révérends Frères Maristes qui s'élève aux abords du pont et qui sera baptisée Marie-Immaculée.

Cette fête de la St-Jean, événement très important, est minutieusement préparée et largement publicisée. À la une du journal « Le Colon » du 1^{er} février 1945, on peut lire:

« Des événements historiques d'intérêt, non seulement local, mais régional, seront célébrés ce jour-là. Les organisateurs de la fête entendent donc donner aux cérémonies qui se dérouleront à cette occasion toute l'ampleur et toute la magnificence qui conviennent à notre vaste région. »

On constate toute l'importance accordée à l'événement à la une du journal « Le Colon » du 24 mai 1945.

- ***Son excellence Monseigneur Georges Mélançon, évêque du diocèse célébrera une messe pontificale et officiera à la bénédiction du collège***
- ***La présence de la fanfare de Kénogami et de celle de Jonquière; arriveront la veille pour donner un concert en plein-air avant le feu traditionnel de la St-Jean***
- ***Les démarches pour affréter un train spécial qui partirait de Chicoutimi, le 24 juin au matin pour revenir le soir même après la fête.***
- ***La coopération des associations sœurs qui ont accepté de ne pas faire de célébration locale ce jour-là, afin que la fête de St-Félicien revête un caractère bien régionale.***
- ***Le Comité d'amusement s'est assuré les services d'artistes nageurs et plongeurs du Palais Montcalm, à Québec et de la Palestre Nationale à Montréal afin que le programme récréatif ne détonne en rien sur l'ensemble de la journée.***

ACHETEZ !

Vos Livres de comptabilité
Vos articles de bureau
Et tous vos imprimés
de
LES IMPRIMEURS DE
ROBERVAL, LTEE
Edit. du COLON, Roberval.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

**ORGANE REGIONAL
PARAISANT
TOUS LES JEUDIS**

Abonnement \$1.50 par année
payable d'avance.
Tout abonnement est considéré
comme renouvelé faute d'avis con-
traire avant l'expiration.
Les avis de refus d'abonnement ne
vauront que s'ils sont adressés direc-
tement par écrit au bureau du journal
et il faudra que les arriérés, s'il y
en a, soient payés.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Redige en Collaboration.

LA GUERRE DU CANADA

Sans Dieu et Faux Dieux

On a compris que l'expression : *sans Dieu*, vise le com-
munisme. L'hérésie de Karl Marx, qui a été condamnée, à

**Célébration du 24 Juin
à St-Félicien**

La Société St-Jean-Baptiste, de St-Félicien, réunie le
23 janvier dernier en séance spéciale, a décidé, à l'unani-

**LE TIRAGE
DU SANATORIUM**

On se demande ce qu'il advient du Tirage au profit des
malades du Sanatorium Saint-Michel de Roberval. Il se

TERRAIN DE JEUX

Les gens qui ne réfléchissent
pas trop, se figurent facilement
que le Terrain de Jeux n'est en
somme, qu'un lieu banal d'amuse-
ment. Ils se trompent grande-
ment.
Former en amusant, c'est
pour cela que le Terrain de Jeux

**Célébration du 24 Juin
à St-Félicien**

La Société St-Jean-Baptiste, de St-Félicien, réunie le
23 janvier dernier en séance spéciale, a décidé, à l'unani-
mité de ses membres, de fêter avec beaucoup d'éclat, notre
fête nationale, le 24 juin prochain.

Des événements historiques d'intérêt, non seulement
local, mais régional, seront célébrés ce jour-là. Les orga-
nismateurs de la fête entendent donc donner aux cérémonies
qui se dérouleront à cette occasion toute l'ampleur et toute
la magnificence qui conviennent à notre vaste région.
En effet, outre de brillantes manifestations religieuses et
patriotiques qui marqueront la célébration du soixantième
anniversaire de fondation de la Municipalité, aura lieu la
bénédition officielle de l'interminable pont de St-Félicien,
tant désiré des voyageurs, et celle du Collège neuf des
Révérends Frères Maristes qui s'élève majestueux aux
abords même du pont. Les autorités religieuses et
civiles de toute la région, et même d'au delà, ont promis de
rehausser de leur présence l'éclat de ces cérémonies
inoubliables.

La Société St-Jean-Baptiste de St-Félicien fera donc
appel, pour cette circonstance, aux sociétés soeurs et à
tous les corps publics organisés de la région de CHICOU-
TIMI, LAC ST-JEAN et ROBERVAL. Elle espère obtenir
leur concours à cette célébration qui fera époque dans
les annales religieuses et patriotiques de ce beau coin de
notre province.

La St-Jean Baptiste à St-Félicien

Les organisateurs de la grande fête régionale qui doit être célébrée à cet endroit, le 24 juin prochain, sont heureux d'annoncer que les préparatifs marchent rondement, et qu'ils escomptent un succès complet. Notre actif et digne Président a rencontré Son Excellence Monseigneur Georges Melançon, le distingué évêque de notre diocèse, qui a généreusement accepté de célébrer une messe pontificale en plein air, au début de la journée, et qui officiera à la bénédiction du collègue.

La fanfare de Kénogami a promis son concours, et arrivera la veille au soir pour donner un concert en plein air, de 8½ hres à 10 heures avant le feu traditionnel de la Saint-Jean. La fanfare de Jonquière et la Garde Saint-Dominique du même endroit ont également manifesté un bel esprit de coopération, et se rendront volontiers à St-Félicien, s'il y a possibilité de leur faciliter les moyens de transport. A cet effet, la Société St-Jean Baptiste est à faire présentement les démarches nécessaires pour obtenir un train spécial, qui partirait de Chicoutimi le 24 juin au matin pour revenir le soir même, après la fête. Ils espèrent voir leurs efforts couronnés de succès, malgré les restrictions du temps de guerre, ce qui faciliterait beaucoup la venue d'une foule considérable de gens désireux de faire le voyage, mais que la pénurie des moyens de transport forcerait à s'en abstenir.

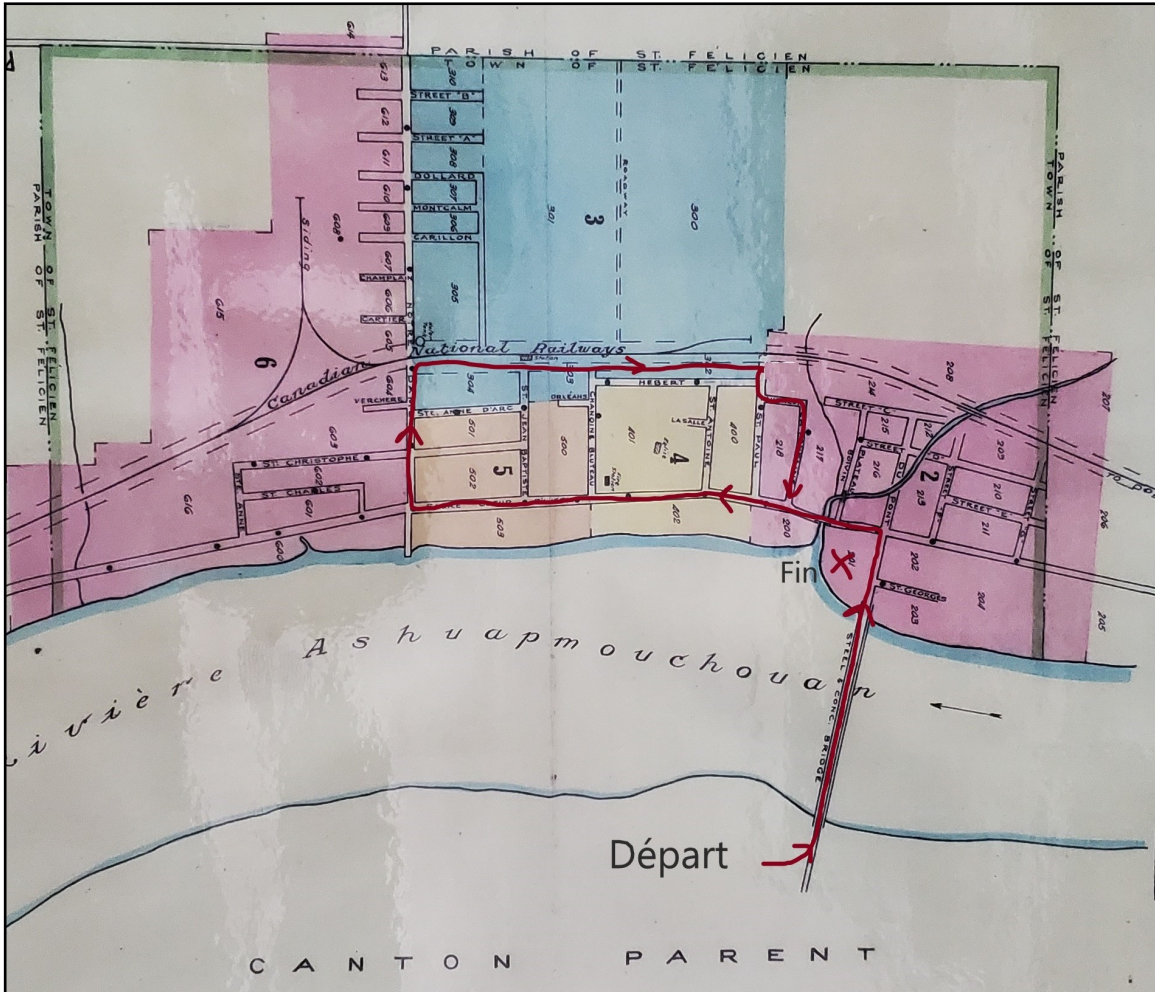
La Société est heureuse de remercier les associations sœurs qui ont bénévolement consenti à ne pas faire de célébration locale ce jour-là, afin que la fête de St-Félicien revête un caractère bien régionale. Le Comité d'amusements s'est assuré les services d'artistes nageurs et plongeurs du Palais Montcalm, à Québec et de la Palestre Nationale à Montréal, afin que le programme récréatif ne détone en rien sur l'ensemble de la journée.

Le Comité de Publicité.

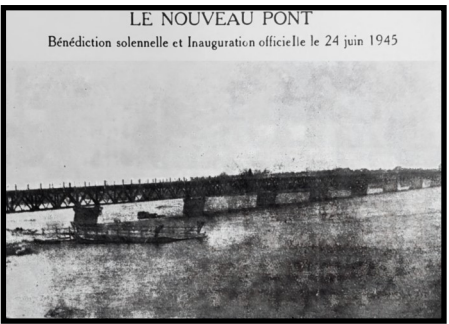
Le dimanche après-midi, plus de 39 chars allégoriques participent au défilé. Ils proviennent de St- Félicien et des paroisses environnantes : paroisse de St-Félicien, Dolbeau, La Doré, St-Méthode, St-Prime, Roberval, Al-banel, Isle-Maligne.

Le trajet dure 1h 1/2 hre.

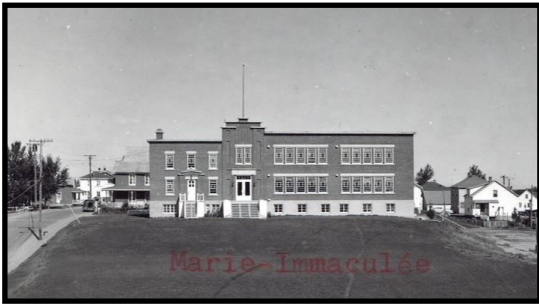
Le défilé des chars allégoriques se met en branle à 13h30, de l'autre côté de la Rivière, traverse le pont, continue sur la rue Principale (Boulevard du sacré-Cœur), rue du Rang Double (rue Notre-Dame), de la station (rue Vaudreuil) , pour se terminer dans la cour du Collège des Frères Maristes.



Plan de la ville de St-Félicien en 1945. Les lignes vertes indiquent les limites de la ville enclavée dans la paroisse de St-Félicien



Le « nouveau pont » (extrait du programme souvenir)



Le collège des Frères Maristes.

Les thèmes des chars allégoriques sont variés et représentatifs des valeurs de l'époque.

Voici quelques exemples tirés de l'imposant programme souvenir publié à cette occasion. Notez les descriptions des chars allégoriques empreintes parfois de poésie, mais toujours rendant compte de l'esprit de la communauté en 1945. La religion occupe une grande place dans la vie de chacun. On cherche à atteindre l'idéal du parfait Canadien-Français.

Les extraits qui suivent proviennent du programme souvenir 24 juin 1945 préparé par la Société St-Jean Baptiste de St-Félicien.

Le char allégorique No 4 illustre bien ce que les démons de l'alcool peuvent causer...*L'alcool qui réduit l'homme au niveau de la bête... Si nos ancêtres avaient tous été des alcooliques, que serions-nous aujourd'hui?*

« Alcoolisme et Tempérance »

L'oiseau est fait pour voler et il vole, le poisson pour nager et il nage, l'homme est fait pour aimer Dieu et son prochain. Le fait-il toujours. Hélas, parmi les gros obstacles pour nous, Canadiens-Français, nous rencontrons cette bête ignoble qu'on nomme l'alcool, qui réduit l'homme au niveau de la bête et souvent plus bas. On l'a dit souvent, il ruine la santé, la famille, détruit l'amour, enlève tous les sentiments nobles du cœur, qu'il remplace par l'égoïsme, les passions, la brutalité, la haine, pour n'engendrer que pleurs et misères. Jeunes, regardez et réfléchissez. Si nos ancêtres avaient tous été des alcooliques, que serions-nous aujourd'hui?

Don: Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, St-Félicien.

Char allégorique No 6, la pause du travailleur ... *La terre séchée semble avaler les gouttes d'eau qui tombent du front du paysan...L'angelus sonne.. Tout s'arrête ...L'Ange du Seigneur annonça à Marie..*

« L'Angelus »

Midi. Le soleil brille de tous ses éclats brûlants qu'il lance sur les champs. La terre séchée semble avaler les gouttes d'eau qui tombent du front rougi du paysan. Les chevaux soufflent et sont blancs d'écume. La charge est prête.

Arrivent les sons engourdis de l'angelus.

Tout s'arrête: les oiseaux cessent leurs chants, les chevaux lèvent la tête, le paysan enlève religieusement son chapeau, s'essuie le front du revers de sa chemise, puis tourné vers le clocher qui lui apporte maintenant les derniers carillons, il s'incline en disant:

Angelus Domini nuntiavit Mariae

Don: J.O.C.F. et J.E.C.F.

Char allégorique No 7 Les mille et un talents des femmes canadiennes...

On se servit de fibres d'arbres, de cotonnier des champs, de grosse laine pour fabriquer toiles et serges qu'on réussissait à teindre avec des colorants de plantes sauvages.

« ARTS DOMESTIQUES »

Au début de la colonie, les tissus manquaient totalement, même le fil de lin et de chanvre. On se servit de fibres d'arbres, de cotonnier des champs, de grosse laine pour fabriquer toiles et serges qu'on réussissait à teindre avec des colorants de plantes sauvages. Bientôt alors, tous les colons apprirent à fabriquer des métiers. Chaque famille eut le sien et on put alors se fabriquer tous les tissus nécessaires. Œuvre méritoire et opportune que le roi de France récompensa et que nos mères canadiennes continuèrent en une tradition familiale classée parmi les plus belles.

Don: Cercle des Fermières de St-Félicien.

Char allégorique No 10 L'artisanat est à l'honneur ...avec l'industrie mécanisée, on s'accoutume à acheter « tout fait » Certaines familles ont conservé l'habitude de tisser, de broder...

« PRODUITS DE L'EXPOSITION »

On constate un heureux réveil dans l'industrie domestique depuis quelques années. Autrefois, presque tout était produit dans nos familles, mais avec l'industrie mécanisée, on s'accoutume à acheter « tout fait » .

Certaines familles ont conservé l'habitude de tisser des tapis, couvertures, étoffes: de confectionner dentelles, tricots, broderies; quelques autres font toutes leurs conserves. Certaines forgent leurs métaux et leurs meubles.

C'est une économie et même une source de revenus appréciable.

Encourageons nos artisans.

Don: Commission de l'Exposition.

Un peu de morale... *Se peut-il que des descendants de ces preux manquent aujourd'hui de la fierté, de la hardiesse, du courage.... Si nécessaire à toute survivance.*

Char allégorique No 33 « DESTRUCTION D'HOCHELAGA »

Reproduction d'un drame des plus poignants dont notre histoire est remplie.

Se peut-il que les descendants de ces preux manquent aujourd'hui de la fierté, de la hardiesse, du courage sans peur et sans reproche si nécessaire à toute survivance. Don: **Les Chevaliers de Colomb de Dolbeau.**

La visite du pasteur parmi ses brebis... La grande croix noire est suspendue pour un moment à la place du portrait de l'aïeul. Tous sont en habit du dimanche.

Char allégorique No 14

« LA VISITE PAROISSIALE »

Tous les membres de la famille sont à la maison. Les travaux sont arrêtés pour un moment. La grande croix noire est suspendue pour un moment à la place du portrait de l'aïeul. Tous sont en habit du dimanche.

Voilà M. le Curé pour la visite. On s'agenouille pendant que la bénédiction du Très-Haut descend sur ce Foyer.

Puis on jase de tout, santé, récoltes, dernier hiver, les petits. C'est la visite du Pasteur parmi ses brebis.

Visite traditionnelle et sainte qui n'apporte que des bénédictions sur tous et chacun de nos foyers.

Don: **Adrien Larue, Marchand**

Dans le temps, on s'amusait comme on le pouvait, mais Dieu merci, on s'amusait bien...

Char allégorique No 16

« VEILLÉE DU BON VIEUX TEMPS »

Autrefois, il n'y avait pas de radio, ni journaux, encore moins de vues animées. On s'amusait comme on le pouvait, mais Dieu merci, on s'amusait bien. Il y avait des conteurs d'histoires, hommes de métiers que l'on recherchait à des milles à la ronde... Il y avait les musiciens, « violoneux », véritables virtuoses dans leurs genres, et enfin il y avait les danses d'autrefois, reliques souvent oubliées et ridiculisées de la vie de nos ancêtres qui furent les bâtisseurs de pays avant tout profondément chrétiens..

Don: **La Municipalité de St-Prime**

Elle regardait le ciel avec espérance... Pour notre race, pour nos enfants, travaillons, étudions, cessons nos luttes et redressons-nous.

Char allégorique No 26

« JEANNE D'ARC AU BUCHER »

Elle regardait le ciel avec espérance. C'est de là qu'étaient venus ses ordres. C'est de là que viendrait sa gloire. Grande leçon pour nous tous.

Pour notre race, pour nos enfants, travaillons, étudions, cessons nos luttes et redressons-nous. Comme Jeanne d'Arc n'ayons pas peur de marcher bravement, la tête haute, sans crainte, mais surtout les mains blanches.

C'est ainsi que nous serons des hommes qui feront de notre petite patrie un séjour de bonheur et de prospérité.

Jeanne d'Arc expira sur un bûcher, victime de ses ennemis. Comme elle, regardons le Ciel pour y trouver la force de remplir notre devoir d'état..

Don: **Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc**

La femme canadienne et ses sacrifices... Sueurs, famines, guerres, froids, rien ne les effraient.

Char allégorique No 34

« VIVE LA CANADIENNE »

C'est à la femme canadienne que nous devons notre survivance en Amérique. Et nos femmes n'ont jamais demandé autre chose que le droit de se sacrifier, de se dévouer. Elles sont héroïques d'une époque à l'autre.

Sueurs, famines, guerres, froids, rien ne les effraient. Elles maintiennent nos traditions de courage, de ténacité, de persévérance.

« Et, est-il œuvre plus touchante que celle qui tient de la continuation de la vie même, de ce qu'on a si justement appelé la revanche des berceaux. »

Don: M. Philippe Boudreault, St-Félicien.



Photo du char allégorique No 34. On aperçoit, à l'arrière-plan, la caserne des pompiers (l'Hôtel de ville actuel).

Source SHSF,

« O Canada, mon pays, mes amours. »

Char allégorique No 35

« LA PATRIE EST NOTRE MÈRE »

Ce grand pays, fait de forêts sans limites, de plaines sans bornes, où ondulent au gré des vents les blonds épis, grand pays fait de lacs, de rivières, de mines, pouvoirs d'eau, terres fertiles. Tout cela, c'est notre Patrie à nous Canadiens.

C'est elle qui nous alimente, fournit du matériel à la main d'œuvre, du capital, du vêtement, du pain. C'est à elle que nous devons la vie parce qu'elle a permis à nos pères de vivre.

« O Canada, mon pays, mes amours. »

Don: **Madame L.-W. Leclerc, St-Félicien**

Plus de 39 chars allégoriques, plusieurs corps de cadets, des fanfares et des corps publics ont participé à cette parade. Des discours patriotiques et un feu d'artifice ont clôturé cette journée.

Photo de la une: Passage du char allégorique #34 aux abords du pont Martin.



Ces deux photos illustrent le passage de la parade près du collège des frères maristes sur le pont Martin, rue Principale (boulevard du Sacré-Cœur) .

(Source: SHSF)

Lors du Centenaire de la ville de St-Félicien en 1965, la population assiste à une parade imposante le 27 juin. Cette dernière se déroule après le traditionnel défilé de la fête des Canadiens-Français le 24 juin.

Le défilé du centenaire

Les Félicinois sont dans la joie: en quelques jours, ils ont vu succéder des manifestations aussi importantes et aussi joyeuses les unes que les autres. Après le traditionnel défilé des fêtes du Canada français, c'était, dimanche après-midi, le défilé du centenaire.

Cette parade avait attiré de nouveau des milliers de personnes venues de tous les coins de la région partager la joie des Félicinois en ce beau jour qui marquait l'inauguration officielle des fêtes propres au centenaire de cette localité.

Pendant plus d'une heure, on a vu défiler sur la rue principale des chars allégoriques construits par la population de l'endroit et qui rappelaient des principaux faits et gestes de l'histoire combien intéressante et grande de St-Félicien.

C'est ainsi que l'on put apercevoir sur des chars fort bien réalisés la première chapelle de 1873, la première laiterie, le premier collège qui était autrefois l'Hôtel Chibougamau, le premier colon (Jean La-

chance) arrivé à St-Félicien et quoi encore...et ces rappels de belles scènes du passé: la journée de 1865; la cuisine canadienne, la pompe à feu de 1905, le portage des boîtes de bleuets, "l'aspor" ou le sciage du bois avec la force "motrice" du cheval; l'artisanat au temps de nos grands-mères, la chorale du centenaire, etc.

Enfin, une journée agréablement bien remplie qui se devait se terminer par un gala-spectacle animé par M. et Mlle Télévision 1965, Michel Louvain et Margot Lefebvre. Et ce n'est pas fini, car la présente semaine sera marquée de bien des manifestations dont nous ferons échos dans notre prochaine édition.

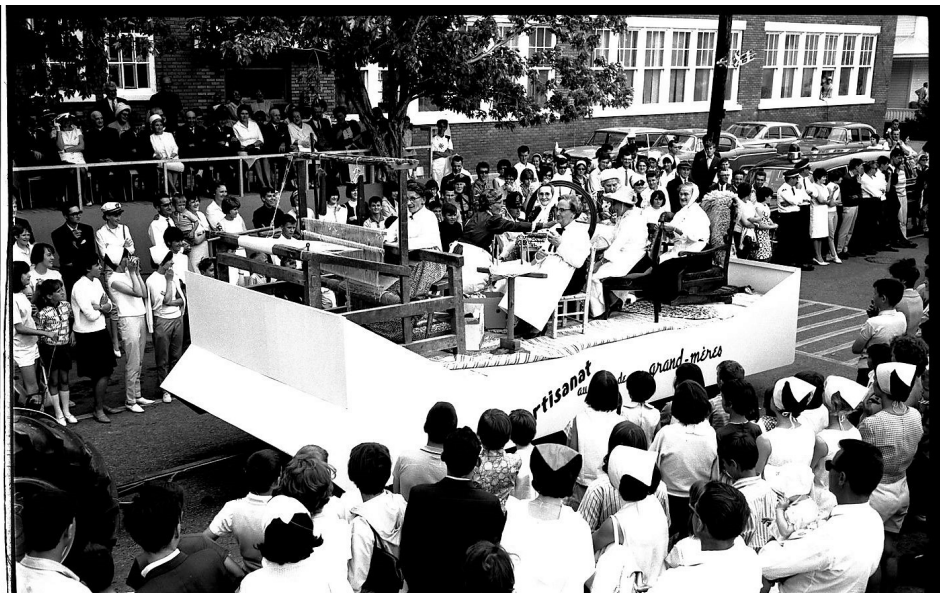
Extrait de l'Étoile du Lac du 30 juin 1965. Notez les thèmes des chars allégoriques: la cuisine canadienne, la pompe à feu, le portage des boîtes de bleuets, « l'aspor » ou le sciage du bois avec la force « motrice » du cheval; l'artisanat au temps de nos grands-mères, la chorale du centenaire...

(Source: Centre d'archives et Société d'histoire Domaine-du-Roy.)

Photos de la parade du

« ...Sur cette photo...nous apercevons l'un de ces chars représentant le premier collège des maristes à St-Félicien où une multitude de Félicinois y firent leurs premières armes scolaires. Cet édifice était autrefois l'Hôtel Chibougamau. Notons que ce char très bien conçu était une commandite de l'Amicale mariste de l'endroit. »

Extrait de l'Étoile du Lac du 8 juillet 1965



Char représentant l'artisanat de nos grands-mères....

Le cheval, force motrice de nos premiers colons... Commandite de J.P. Demers.





Le premier colon...



La première chapelle de 1873...

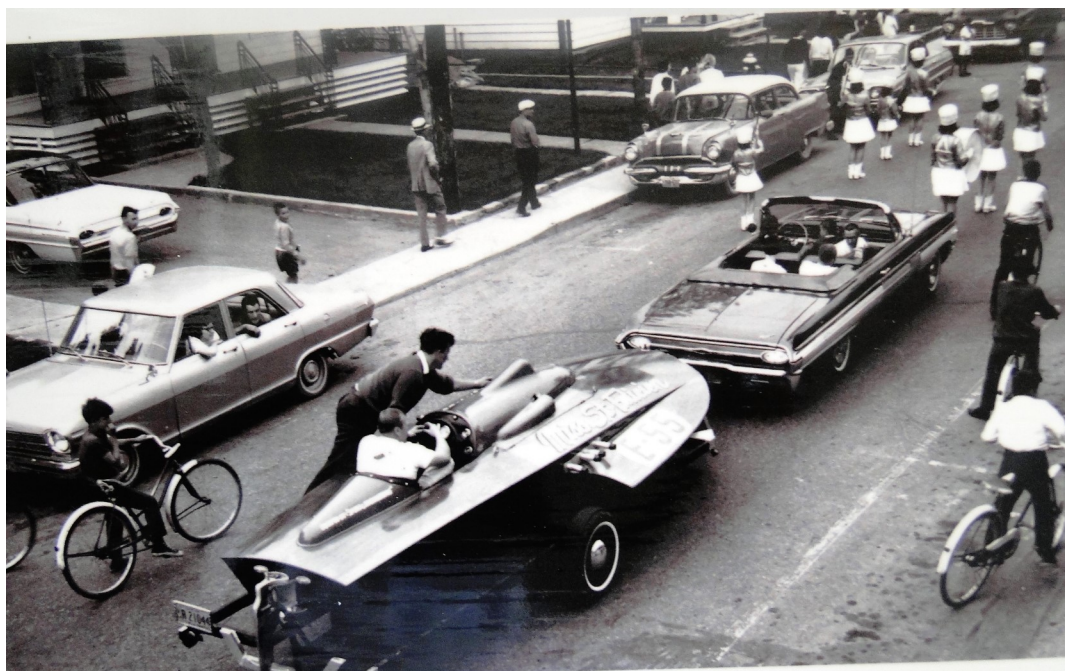


L'agriculture à l'ancienne...

D'autres défilés ont lieu au cours des années dont la célèbre parade des Régates internationales du Lac-St-Jean à St-Félicien...



Juillet 1969, la parade des coureurs. On aperçoit M. Louis-Philippe Tremblay au volant du véhicule tirant le Miss St-Félicien piloté par M. Claude Granger.



Une autre parade des coureurs accompagnée des majorettes.

On se doit de souligner la participation de la Garde Paroissiale qui participait aux différents défilés qui se déroulaient à l'époque... La devise du mouvement est « Servir ». La Garde est invitée soit à parader, à faire du service d'ordre ou encore tout simplement à rendre service en s'impliquant dans les organismes du milieu.



Parade dans les années 60. (1965 ?)



Parade du ralliement des Gardes Paroissiales, 1989.



Parade du 22 septembre 1990 lors du congrès régional des Gardes Paroissiales. On aperçoit au premier plan M. Gilles Gaudreault.

D'autres parades ont également souligné différents événements



1960, Parade de la prévention des incendies.



Appel à tous...

Si vous reconnaissez des personnes sur les photos;

Si vous pouvez identifier la personne sur le char allégorique #34 de la page 7;

Si vous connaissez le sens du terme « ASPOR » à la page 9;

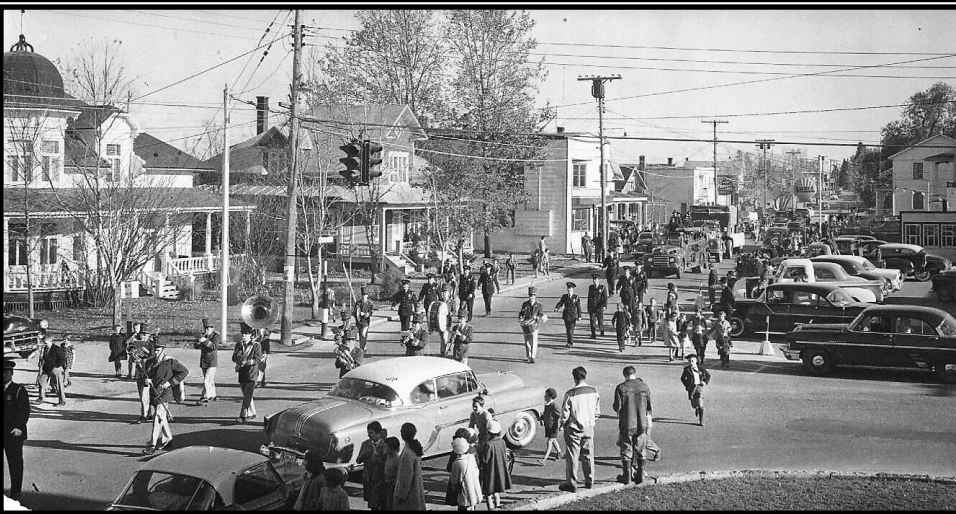
Si vous avez des détails sur les photos des pages 16 et 17, communiquez avec nous soit par téléphone 679-9926, par courriel societedhistoiresf@gmail.com, ou via la page Facebook.

Merci de votre collaboration!





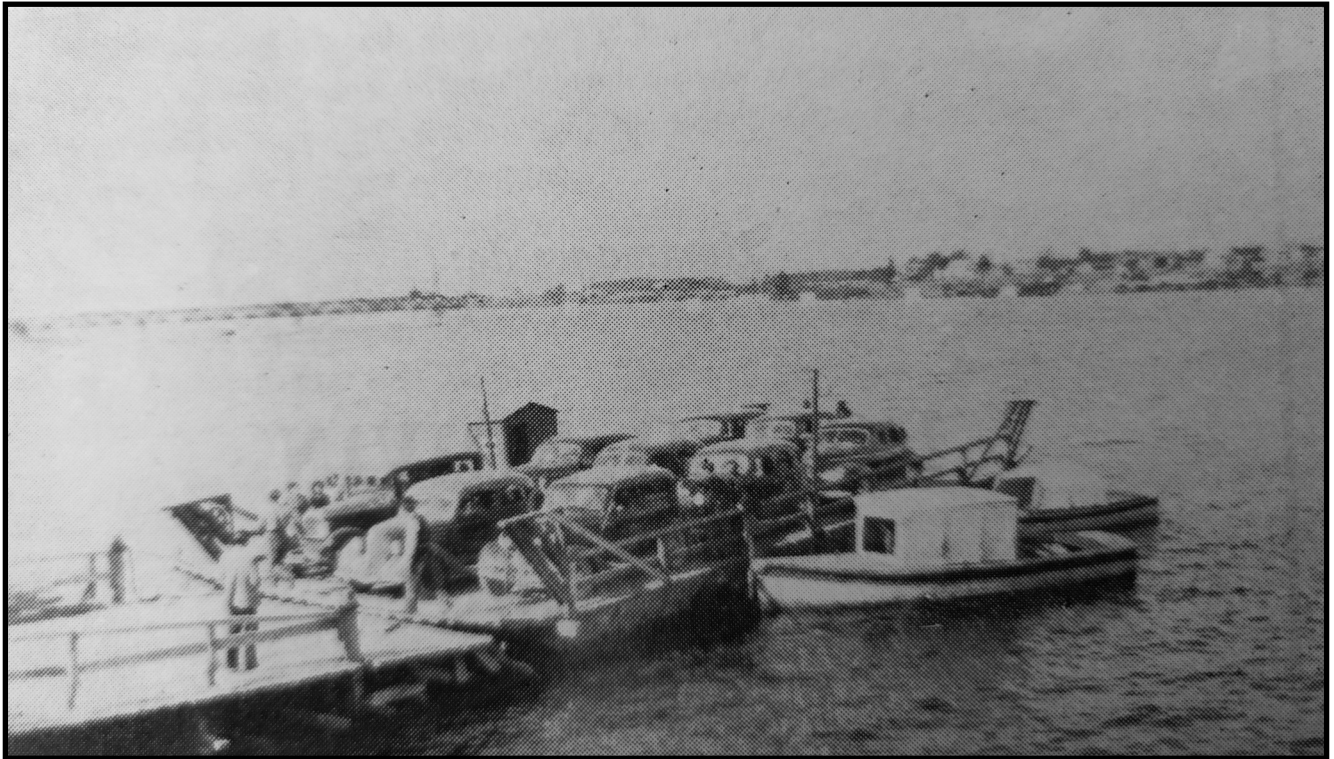
1990, parade du 125e. Source, Album souvenir du 125e anniversaire, SHSF.



Aujourd'hui, À Saint-Félicien, les parades font partie du passé. Les défilés auxquels nous avons assisté ne sont plus que des souvenirs précieux et inoubliables. S'il existe encore des parades ailleurs, peut-être assisterons-nous, dans le futur, à d'autres défilés à Saint-Félicien.

Des souvenirs presque oubliés...

« Le BAC...Beaucoup l'ont maudit, Tous s'en sont servi. »



Depuis la débâcle du 26 avril 1942 jusqu'à l'achèvement du nouveau pont, un bac relie les deux rives de la rivière Ashuapmushuan .

Extrait du programme souvenir du 24 juin 1945 de la Société St-Jean-Baptiste.

« Avant la venue dans notre ville de notre curé, Monseigneur le chanoine Égide Boivin, ci devant curé de Mistassini, le corps de pompiers se chargeait de faire la quête aux messes du dimanche.... »

(extrait du programme souvenir 1956-1981 de la Garde Paroissiale de St-Félicien)

Une publication de la Société d'histoire de Saint-Félicien. Collaboration spéciale , Centre d'archives et Société d'histoire Domaine-du-Roy. Équipe de production: Marie Bergeron, Éric Camier et Martin Guillemette .